

DE L'ILE D'ANTICOSTI

En face de l'embouchure du Saint-Laurent dans l'Amérique du Nord, se trouve une grande île, Anticosti, qui a été trop longtemps délaissée par la colonisation; jusqu'à l'année dernière, durant laquelle elle a été visitée par M. P. Combes, elle n'avait été l'objet d'aucune exploration sérieuse, bien qu'elle ait une superficie d'un million d'hectares.

Découverte par Jacques Cartier le 15 août 1535, elle avait été donnée en fief par Louis, XIV, en 1680, au Canadien Louis Jolliet; la propriété de l'île s'est transmise indivise aux héritiers de celui-ci pendant près de deux cents ans.

L'île d'Anticosti, dans son plus grand axe longitudinal, orienté du nord-ouest au sud-est, a environ 225 kilomètres, de la Pointe Ouest (West-Point) à la Pointe-aux-Bruyères (Heath-Point). Son plus grand axe transversal, de la Pointe-Carleton à la Pointe-Sud-Ouest, a une longueur de 60 kilomètres. Les côtes ont un développement d'environ 570 kilomètres.

Les roches d'Anticosti appartiennent aux terrains siluriens; elles forment des lits de transition du silurien inférieur au silurien supérieur, et constituent un groupe parfaitement caractérisé par des fossiles intéressants qui ne se trouvent dans aucune autre partie de l'Amérique septentrionale.

On peut considérer l'île comme le sommet d'un plateau sous-marin qui se rattache vers le nord au rivage du Labrador; parallèlement à la face méridionale, s'étendent des vallées sous-marines parcourues par le courant du Saint-Laurent.

On doit à M. Paul Combes quelques indications sur la faune et sur la flore de l'île. Il a consigné ses observations dans un rapport qui contient aussi des détails d'un grand intérêt sur la géologie, la météorologie, l'hydrologie d'Anticosti.

Les mammifères terrestres ne sont pas nombreux dans cette île. Il n'y a pas de rongeurs, pas d'insectivores, pas de chauve-souris, mais des carnivores, des renards de diverses espèces, rouges, noirs, argentés, et très-communs, des martres et des loutres, et enfin des ours. Ces derniers sont de plus petite taille et ont une moins belle fourrure que l'ours du Canada proprement dit. Il paraît qu'il y a eu autrefois des rennes ou caribous, mais ils auraient été, dit-on, détruits par les chasseurs.

Parmi les mammifères marins du littoral, il faut citer les marsouins, les baleines et les phoques. Les espèces d'oiseaux, sont assez nombreuses. Le macareux arctique ou perroquet de mer, et la mouette blanche, sont abondants à la roche aux Gélants. Il y a un grand nombre de types de canards, parmi lesquels le canard du Labrador, espèce très rare.

La bernache du Canada, ou outarde, a une chair excellente. Elle s'apprivoise avec la plus grande facilité, même capturée adulte; aussi plusieurs habitants de l'île en ont-ils dans leur basse-cour.

Il faut ajouter à ces espèces l'aigle doré, le harfang, le martin-pêcheur, le geai huppé, le corbeau du nord, le merle d'Amérique, commun dans toute l'île et qui a un joli chant.

Le littoral d'Anticosti est très poissonneux. On y pêche surtout la morue, ainsi que le hareng et le capelan. On y trouve aussi le flétan, qui atteint une assez forte taille le maquereau, la sardine, la truite

de mer. Dans les rivières d'Anticosti, on pêche la truite et le saumon, et l'on aurait l'avantage de ces poissons si les embouchures n'étaient par obstruées par les apports des crues et des marées, qui empêchent le poisson d'y pénétrer et de remonter le cours à l'époque du frai.

Les insectes ne paraissent pas aussi abondants que la richesse de la flore pourrait le donner à supposer. M. Paul Combes attribue ce fait à la population des diptères suceurs qui vivent aux dépens de beaucoup d'autres insectes. Il est à remarquer en effet que les diptères abondent à Anticosti.

Les taons sont très nombreux. Leur piqûre est moins douloureuse que celle de notre taon d'Europe, et loin d'affoler les bestiaux, leur bourdonnement n'a pas même l'air de les inquiéter. Les mouches sont en nombre considérable autour des sèches de morue et partout où l'industrie de la pêche accumule des débris organiques.

Les culicidés se rencontrent à foison. Il faut surtout mentionner une petite espèce noire, à pattes blanches, que l'on trouve partout et principalement dans les forêts; elle est pour le voyageur un ennemi redoutable par la gravité de sa morsure, par la férocité et la persistance de son attaque, par l'abondance de ses légions.

Parmi les crustacés, les crabes et homards sont communs, et ces derniers donnent lieu à une exploitation fructueuse.

La flore d'Anticosti est extrêmement remarquable. Ce qui domine, ce sont les forêts, à ce point que sur 1,000,000 d'hectares, il y a au bas mot, dit M. Paul Combes, 900,000 hectares de forêt.

Ce sont surtout les conifères qui composent ces forêts. Le plus abondant est l'épicéa blanc qui atteint 25 mètres. L'épicéa noir s'élève jusqu'à 30 mètres. Le mélèze y est moins commun. On trouve aussi, plus ou moins abondamment, le bouleau, l'ébène, le sorbier, le prunier, le frêne, le thuya, l'if.

Sous les forêts, les débris organiques, en s'accumulant, forment une couche d'humus qui a une épaisseur moyenne d'un mètre. La végétation s'y développe avec une vigueur extraordinaire.

Même dans les espaces dépourvus de bois, les plantes herbacées atteignent des hauteurs inaccoutumées; le diamètre de leur tige est considérablement accru, et leur feuilles, plus charnues, sont gorgées d'un chlorophylle d'un vert noirâtre.

D'une manière générale, dit M. Paul Combes, la végétation de toutes les espèces a une fougue (due à l'extrême fécondité du sol et à son humidité) qui surprend sous cette latitude.

C'est ainsi que le trèfle blanc et le trèfle rouge se montrent autour des habitations et surtout à la baie Gamache avec des dimensions extraordinaires. La flore d'Anticosti se rattache étroitement à la flore générale du Canada. Elle est riche en plantes calcicoles, ce qui est dû à la nature des roches siluriennes de l'île. Par exemple, l'ognagre bisannuelle, cette plante si avide des sols calcaires, prospère naturellement à Anticosti.

L'un des caractères les plus saillants de cette flore est celui qu'elle doit à l'humidité excessive du terrain. Mais si le sol est très humide il n'est pas pour cette raison marécageux. Des quelques rares espaces couverts de marécages, les plus étendus n'ont pas plus d'un hectare de superficie. D'ailleurs, l'inclinaison générale du sol de l'île s'oppose à l'existence de grandes étendues marécageuses.

GUERI DE LA SCIATIQUE

L'EXPERIENCE D'UN FERMIER DU COMTE DE BRUCE

Il souffrit tant qu'il devint un impotent malheureux. Il peut maintenant vaquer à ses affaires aussi bien que jamais.

Du "Telescope", de Walkerton

Pendant les quelques dernières années écoulées le "Telescope" a publié bien des rapports donnant les détails de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Roses du docteur Williams. Elles étaient toutes si bien prouvées par des documents, d'une authenticité absolue que s'il était resté le moindre doute sur leur parfaite véracité, il eût été dissipé par le récit d'une guérison que nous avons personnellement observée.

C'est dans le cas de M. John Allen, un jeune fermier bien connu du canton de Greenock, M. Allen est si bien connu à Walkerton et dans les environs qu'un résumé succinct de sa guérison remarquable d'un mal paraissant incurable, sera d'intérêt à nos lecteurs. Au commencement de l'été de 1895 pendant qu'il travaillait dans



un fourrée, M. Allen fut pris de douleurs rhumatismales dans le dos et les épaules. Il crut d'abord que ce ne serait qu'une attaque passagère et croyait qu'elle disparaîtrait dans un jour ou deux. Au contraire, toutefois, il empira de jour en jour et avant longtemps il fut obligé de cesser de travailler, complètement. Du dos, les douleurs descendirent dans sa jambe droite, près de l'aîne où elles s'installèrent définitivement et il devint si impotent qu'il ne pouvait même traverser sa chambre qu'à l'aide de béquilles. Bien entendu, il consulta les médecins mais aucun ne sembla capable de le soulager. Les gens, en parlant de son mal, le priaient en pitié, tous le croyaient devenu impropre à tout service actif et condamné à vivre et mourir estropié. Nous sommes libres d'admettre que nous partagions également cette manière de voir, et l'on peut s'imaginer notre surprise quand il y a quelques semaines, nous vîmes le même John Allen conduisant à travers la ville une voiture chargée de grains. Aussi grande que fut d'abord notre surprise, elle s'accrut quand le convoi arriva à destination au moulin, nous le vîmes descendre allègrement et avec une facilité des plus apparentes décharger les sacs de grain si pesants.

Curieux de savoir ce qui avait pu opérer ce changement merveilleux nous primes la première occasion de le lui demander. "Eh bien", nous répondit-il, "je me porte aussi bien que jamais et j'attribue ma guérison aux Pilules Roses du docteur Williams et à rien autre chose. M. Allen nous fit ensuite franchement le récit complet de sa maladie et de sa guérison dont nous avons signalé les phases saillantes plus haut. Après avoir consulté deux médecins et n'obtenant pas de soulagement il acquit la conviction que son cas était désespéré. Il perdit confiance aux remèdes et quand on lui suggéra de faire l'essai des Pilules

Roses il refusa absolument. Toutefois ses amis persistèrent et finalement il consentit à en faire l'essai. L'effet produit dépassa son attente car les Pilules Roses ont chassé toutes ses douleurs et il peut travailler maintenant comme d'habitude. Comme l'on peut s'y attendre M. Allen n'a que des louanges à faire des Pilules Roses et il a immédiatement consenti à ce que les détails de sa guérison soient donnés à la publicité dans l'espoir que quelqu'un semblablement atteint puisse en profiter.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang et les nerfs comme reconstituant, et chassent ainsi le mal du système. Il n'y a aucune maladie, dérivant d'une de ces deux causes que les Pilules Roses ne guériront pas et dans des centaines de cas elles ont restauré la santé aux patients après que tous les autres remèdes eurent failli. Demandez les Pilules Roses du docteur Williams et n'en prenez point d'autres. Les véritables sont toujours mises en boîtes, l'étiquette autour portant la marque d'affaires "Dr Williams Pink Pills for Pale People" tout au long. On peut se les procurer de tous les commerçants ou elles seront envoyées par la malle franco sur réception de 50 cts pour une boîte ou de 6 boîtes pour \$2.50, en s'adressant à le Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

PERRY HOUSE.

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the 11 Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones. The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.

Give me a call.

FRANK PERRY

L'IMPARTIAL — Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard

ABONNEMENT. Un an.....\$1.00 Six mois......50 Trois mois......30

WE ARE TO THE FRONT

We beg to announce to our customers that with the opening of our New Store at Bloomfield Station and with the Store at Gavin's Corner replenished, we are in a better position than ever to supply the demands of the people.

We keep on hand a general stock of

Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes Flour etc., etc.

We are also in a position to fill all orders for Millinery. Ladies' hats trimmed in our Establishment at reasonable prices.

We are determined to make this a telling year in sales and satisfaction.

We take in exchange for goods all that there is market for. Eggs a specialty.

Watch our "Ad"; we will mention something to your advantage shortly

A. & B. Gallant Bloomfield June 4 1896

Scientific American Agency for PATENTS. Caveats, Trade Marks, Design Patents, Copyrights, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Agents here for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

CHEAPEST

AND BEST CHAIRS

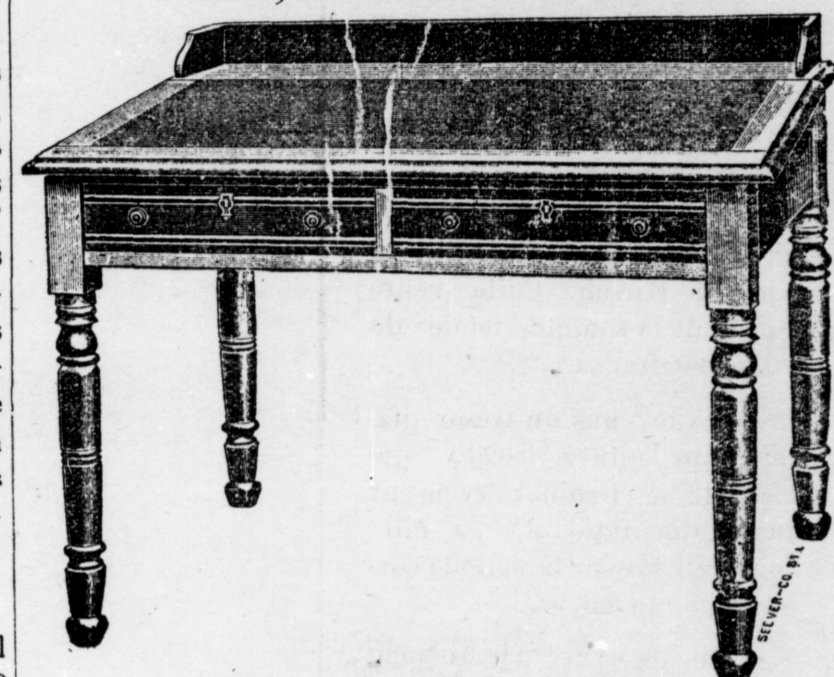
—IN— P. E. I.

—x— Make— them ourselves

—x— WRITE FOR CUTS AND PRICES.

SCHOOL FURNITURE

GOOD, STRONG & CHEAP



MARK WRIGHT & CO., Charlottetown.

WRITE FOR PRICES. Jan. 16 '96

SI VOUS VOUS PROPOSEZ

Le matin d'aller en ville pour y acheter des marchandises, il est assez probable que vous rassembleriez la famille la veille, et que vous passerez en revue les différents magasins et leurs prix, tout en prenant compte des marchandises que vous prétendez acheter.

NOUS AVONS MONTRE AU PUBLIC

que nous vendons à meilleur marché que qui que ce soit, vu que nous vendons aux prix coûtants afin de nous retirer du commerce en Détails.

AINSI SI VOUS VOULEZ

acheter un magasin où vous pourrez retirer le plus grand profit pour votre argent, ne manquez pas d'aller voir

D. ROGERS ET FILS

Summerside, 13 Fev. 1896.

AN EYE OPENER

As I intend making a change in my business I will sell for the next 30 days, for cash only, the following goods, viz;

- Top Buggies at \$65. 68 & 70
- Road Carts at \$18. 25. 30 & 32
- Truck waggons at \$32. 34. 36
- Organs at 60. 65. 70
- Ploughs at \$8. 10. 12 & 13

These prices are for spot cash only and for 30 days.

I also have a large stock of Plough Repairs. Mowing Machines sections, Knives and Rivets to suit nearly all kinds of machines.

Also Hay Forks very cheap.

JOHN WILKINSON

Alberton June 5th 1896.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.